

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Faculté de Philosophie et Lettres

**LES THÈMES BIBLIQUES DANS
« LE MONDE DE NARNIA »**

MICHAUX

Aurore

Travail présenté dans le cadre du cours

Littératures romanes comparées

ROMA-B-309

M. Bastiaensen

ANNÉE ACADÉMIQUE 2009-2010

1 INTRODUCTION

De tous temps, la Bible a été l'ouvrage littéraire le plus répandu dans le monde, ce qui implique qu'elle fasse figure de point de repère dans les civilisations passées et actuelles, que ce soit sur un plan religieux, sociologique ou artistique. Il s'agit d'une création littéraire sans équivalent : quel autre livre peut se targuer d'avoir eu un tel succès au travers des siècles, tout en ayant été conservé dans son intégralité sur une si longue période ? Les traductions dont elle a fait l'objet sont innombrables. L'impact des textes bibliques sur le corpus littéraire est considérable, tant au niveau du contenu (thèmes, allusions explicites et implicites) que de la forme (expressions devenues proverbes ou passées dans ce qu'on appelle la sagesse populaire). Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ces allusions ne se trouvent pas uniquement dans la littérature orientée philosophiquement ou religieusement, mais aussi dans la poésie, le théâtre ou les romans destinés indifféremment aux lecteurs croyants ou laïcs. Par extension, toutes ces influences se sont retrouvées également dans d'autres arts comme la musique, les arts plastiques et le cinéma.

L'œuvre que nous avons choisi d'étudier est un peu particulière, puisqu'il s'agit d'une série (de livres d'abord, puis de films adaptés de ces derniers), et plus particulièrement d'une série destinée à la jeunesse. La saga du *Monde de Narnia* fait office pour certains d'un outil de sensibilisation à la chrétienté destiné aux plus jeunes, tandis que d'autres s'indignent de son anticléricalisme ; si les perceptions et réactions peuvent être radicalement opposées, ce qui est certain, c'est que l'œuvre ne laisse personne indifférent, et tous s'accordent à y voir des liens évidents avec la Bible. Nous tâcherons dans ce travail de relever ceux-ci dans un tome de la série, et plus particulièrement dans le film qui en est tiré. Après avoir présenté l'œuvre dans son ensemble, nous nous attarderons sur le personnage d'Aslan et l'importance de ce qu'il représente ; après quoi nous nous pencherons sur des éléments de moindre envergure mais tout aussi significatifs.

2 LE MONDE DE NARNIA

2.1 Présentation de la série

Pour ce travail portant sur la relation qu'entretiennent la littérature et les arts en général avec le « monument littéraire » qu'est la Bible, référence culturelle connue de tous, nous allons nous pencher sur une œuvre écrite au milieu du vingtième siècle et remise au goût du jour par son adaptation au cinéma ces dernières années. Il s'agit d'une production de Clive Staples Lewis, écrivain irlandais né à Belfast en novembre 1898 et décédé à Oxford en novembre 1963.

2.1.1 *Les différents tomes*

Le Monde de Narnia (*The Chronicles of Narnia*) est, à l'origine, une série littéraire anglophone composée de sept tomes, rédigés et publiés dans le désordre entre 1950 et 1956 par C.S. Lewis Pte Ltd.¹, dont voici le détail :

Tome 1 : *Le Neveu du magicien* (*The Magician's Nephew*, 1955)

Tome 2 : *Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique* (*The Lion, the Witch and the Wardrobe*, 1950)

Tome 3 : *Le Cheval et son écuyer* (*The Horse and His Boy*, 1954)

Tome 4 : *Le Prince Caspian* (*Prince Caspian*, 1951)

Tome 5 : *L'Odyssée du passeur d'aurore* (*The Voyage of the Dawn Treader*, 1952)

Tome 6 : *Le Fauteuil d'argent* (*The Silver Chair*, 1953)

Tome 7 : *La Dernière Bataille* (*The Last Battle*, 1956)

2.1.2 *Au cinéma*

Ce n'est que récemment que *Le Monde de Narnia* s'est fait connaître chez nous, la traduction française étant jusqu'alors très discrète ; c'est l'adaptation de

¹ Société qui gère de nombreux aspects des travaux de C.S. Lewis.

la série au cinéma par les studios Walt Disney Pictures qui a permis d'amener cette œuvre sur le devant de la scène francophone. Les films sont réalisés dans l'ordre dans lequel Lewis a écrit ses romans, qui ne correspond donc pas à l'ordre des tomes. Ainsi, le premier film sorti sur écran est l'adaptation du second volume dans l'ordre de la série :

ADAMSON Andrew, *Le Monde de Narnia : Chapitre 1 - Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique*, titre original *The Chronicles of Narnia : The Lion, the Witch and the Wardrobe*, États-Unis, Walt Disney Pictures et Walden Media (distribué par Buena Vista International), 2005.

C'est plus particulièrement sur ce film que nous travaillerons dans le cadre de notre travail, ce qui ne nous empêchera pas d'évoquer des éléments tirés soit du livre correspondant, soit des autres tomes.

Le Prince Caspian est apparu sur les écrans en 2008, *L'Odyssée du passeur d'aurore* devrait sortir en décembre 2010 et *Le Fauteuil d'argent* est prévu pour fin 2012.

2.2 Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique

Bien que ceci soit peu connu du grand public, il est important de signaler que le film que nous allons étudier, sorti en 2005, ne constitue pas la première adaptation à l'écran du roman correspondant. Ainsi, il y eut d'abord la série de dix épisodes *The Lion, the Witch and the Wardrobe*, réalisée en 1967, qui fut suivie par un film d'animation réalisé par Bill Melendez en 1979, intitulé *Le Lion et la Sorcière blanche*. Enfin, en 1988, Marilyn Fox a réalisé le téléfilm anglo-saxon *The Lion, the Witch and the Wardrobe*.

2.2.1 Résumé du film

Durant la Seconde Guerre Mondiale, Peter, Susan, Edmund et Lucy, les quatre enfants Pevensie, sont envoyés à la campagne, dans le manoir d'un étrange docteur, pour fuir Londres. Lors d'une partie de cache-cache dans la demeure, la jeune Lucy découvre une armoire qui, derrière les manteaux d'étoffes variées, abrite un monde inconnu : Narnia. Quelques minutes après avoir débarqué dans

un paysage couvert de neige, elle rencontre le faune Tumnus, une créature mi homme, mi chèvre.

De retour auprès de ses frères et sœur, Lucy leur raconte l'aventure qu'elle vient de vivre, mais aucun d'entre eux ne la croit. Un jour, cherchant à échapper à leur gouvernante, les quatre enfants vont se cacher dans cette mystérieuse armoire et découvrir à leur tour ce monde étrange. Ils font alors la connaissance d'un couple de castors qui leur apprend que, selon une prophétie, ils sont appelés à devenir rois et reines de Narnia. À cette fin, ils devront vaincre la Sorcière blanche, reine autoproclamée et maléfique, ainsi que son armée, ce pour quoi ils seront aidés par le lion Aslan, maître respecté de toutes les créatures de la forêt. Le plus jeune des garçons, Edmund, s'enfuit de la maison des castors où ils sont hébergés et se retrouve face à la Sorcière blanche, qu'il avait déjà rencontrée lorsque, curieux, il avait visité l'armoire peu après Lucy ; comprenant très vite qu'il faisait partie de ceux dont le destin était de la détruire, elle s'était montrée gentille avec lui, tout en l'exhortant à venir la retrouver avec son frère et ses sœurs. Lors de cette deuxième rencontre, il la suit dans son palais.

Malgré le départ de leur frère, Peter, Susan et Lucy entament un voyage pour rencontrer le solitaire Aslan. Victimes d'une embuscade au cours de leur périple, ils furent sauvés par le Père Noël qui leur remet à chacun un objet qui leur sera précieux et utile dans la lutte contre la Sorcière blanche. C'est peu de temps après leur rencontre avec Aslan qu'Edmund les rejoint, à la suite de quoi la Sorcière blanche réclamera à Aslan la possession d'Edmund. En effet, selon une ancienne loi de Narnia, la vie des traîtres lui appartient. Ils font alors un pacte, à l'initiative d'Aslan qui veut se livrer à la place d'Edmund. Acceptant le sacrifice du lion, la sorcière fait humilier et tuer publiquement Aslan ; cependant, à la grande surprise de Susan et Lucy qui sont les seules à assister à la scène, et après de longues heures, Aslan finit par se redresser et avancer d'un pas de plus en plus solide. Aux deux petites filles médusées, il expliquera que s'il n'a pas succombé, c'est simplement parce qu'il n'était pas un traître. Entre-temps, la bataille finale a commencé, sous le commandement de Peter, l'aîné des Pevensie. L'armée de la Sorcière blanche est en train de gagner dangereusement du terrain lorsqu'Aslan et

les fillettes arrivent à la rescousse de leurs troupes qui finissent par vaincre leurs ennemis et tuer la Sorcière blanche. Couronnés par Aslan, les enfants grandissent jusqu'à devenir des adultes gouvernant avec sagesse.

Lors d'une partie de chasse, ils redécouvrent par hasard l'endroit par lequel ils étaient arrivés dans le royaume ; après avoir retraversé l'armoire magique, ils ont la surprise de se retrouver enfants, dans l'état exact où ils étaient lorsqu'ils s'y sont cachés, le temps semblant ne pas s'être écoulé.

2.2.2 *Personnages principaux*²

Peter Pevensie : Peter, né en 1927, est le plus âgé des quatre enfants Pevensie. Il a une aptitude naturelle à diriger une équipe, c'est un garçon sérieux et impartial qui doit souvent intervenir pour maintenir la paix dans la fratrie. Loyal et responsable, il endossa rapidement les responsabilités qui lui revenaient en tant que futur roi de Narnia, sans jamais faillir, et fut appelé Peter le Magnifique.

Susan Pevensie : Née en 1928, Susan, qui s'occupe de ses frères et sœurs cadets, n'aime pas l'aventure, au contraire des trois autres enfants. Elle sera nommée reine Susan la Douce par Aslan lors de la cérémonie de couronnement qui suit la grande bataille.

Edmund Pevensie : Edmund, né en 1930, est un petit garçon compliqué et discret. Jaloux de Lucy et de Peter, il fut ravi de la proposition de la Sorcière Blanche de le faire prince, lui permettant ainsi de prendre sa revanche sur son frère aîné qui l'a traité d'animal. Malgré tout, il s'est rangé du côté de sa fratrie pour la bataille finale, après laquelle Aslan lui donna le titre de roi Edmund le Juste.

Lucy Pevensie : Lucy est la plus jeune des quatre Pevensie ; née en 1932, elle a un sens très développé de ce qui est bien ou mal, et dit toujours la vérité.

² « Les personnages du tome : Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique », *Le monde de Narnia* : *La ressource francophone*, http://blog.narnia.ch/fr/index.php?option=com_pkr_explore&task=personnage&livre_id=2&Itemid=77

Tout comme son aînée Susan, elle est douce, et éprouve beaucoup de compassion et une désolation sincère envers Monsieur Tumnus lorsque celui-ci lui apprend que la Sorcière Blanche pourrait le transformer en statue pour ne pas avoir signalé leur rencontre. Elle fait preuve d'une foi inconditionnelle en Aslan, à qui elle doit beaucoup et qui la nomma reine Lucy la Vaillante.

Aslan : Sage et patient, cet impressionnant lion qui règne sur Narnia peut néanmoins se montrer terrifiant. Il mène une vie reculée et n'intervient dans les affaires du royaume que très rarement, quand les circonstances le nécessitent. Les autres tomes de la série nous apprennent qu'il est le créateur du royaume de Narnia³.

La Sorcière Blanche : Aussi belle et grande que terrifiante et maléfique, cette femme a plongé Narnia dans un hiver éternel environ un siècle plus tôt. Elle voue une haine féroce à Aslan, qui l'empêche de prendre le pouvoir sur le royaume.

Tumnus : Tumnus est le faune que Lucy a rencontré lors de sa première visite à Narnia ; ce musicien, gentil et timide, n'a pu se résoudre à capturer la fillette alors que la Sorcière Blanche l'avait obligé à lui amener « un fils d'Adam ou une fille d'Ève », c'est à dire un être humain. C'est pour cette raison qu'elle le transforma en statue.

³ « Le Monde de Narnia – Les Personnages – James », *James*, <http://blog.francetv.fr/James/index.php/2007/03/29/50125-le-monde-de-narnia---les-personnages>

3 LIENS AVEC LA BIBLE

On pourrait se contenter de lire les chroniques de Narnia comme de simples récits fantastiques mais nombreux sont ceux qui y voient des allusions chrétiennes. On peut clairement déceler, dans les livres de Lewis, les thèmes bibliques de la trahison, de la mort, de la résurrection et de la rédemption⁴.

3.1 Le lion Aslan

Aslan est la figure la plus importante, et surtout la plus symbolique de l'œuvre ; il représente à la fois le Père et le Fils⁵. Nous allons nous pencher successivement sur ces deux aspects de sa personne.

3.1.1 *Figure divine*

La nature divine d'Aslan se révèle d'abord dans le symbole du Dieu Créateur ; il incarne pour Narnia une notion que Platon nomme le Démonstrateur : divinité organisatrice qui créa le monde à partir de la matière préexistante, c'est l'entité qui lui donna une âme. Cette idée, que l'on ne fait que deviner dans le premier volet (nous parlons bien de l'ordre chronologique de parution des tomes), sur lequel nous travaillons, se vérifie dans l'avant-dernier tome publié, *Le Neveu du Magicien*, qui est sensé constituer le début de la saga. Ainsi, tout comme dans la Genèse (« La terre était informe et vide ; les ténèbres couvraient l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. », Genèse, chap. 1, v. 2), au commencement de Narnia n'existe que le néant originel : « Ceci est un monde

⁴ Ken Ramslead et Kim Walter, « Chroniques de Narnia », *Espoir : bimensuel de l'Armée du Salut*, 12 (juin - juillet 2008), p 2.

⁵ Ceci, comme les deux subdivisions qui suivront, a été inspiré de Durathor, « La Défense de Narnia », *Revue Polaire*, 23 novembre 2008, <http://www.revue-polaire.com/spip.php?article215>, consulté le 31 mars 2010.

vide. Ceci est le Rien. »⁶. Vient ensuite le moment de la Création, symbolisée par une voix représentant sans doute Aslan :

Au cœur des ténèbres, il se passait enfin quelque chose. Une voix s'éleva [...]. C'était là, au-delà de toute comparaison possible, le son le plus pur [...] jamais entendu, d'une telle beauté qu'il était à peine supportable.

(C. S. Lewis, *Le Monde de Narnia, Tome 1 : Le Neveu du magicien*, Paris, Gallimard Jeunesse, 2001, 212 p.)

Le texte se poursuit en décrivant la création du monde par étapes successives, tout comme c'est le cas dans l'Ancien Testament (Genèse, chap. 1, v. 3-31), à tel point qu'il est impossible de ne pas voir dans le récit de ce processus une sorte de pastiche de la Genèse. Lewis nous parle ainsi de « l'illumination subite des ténèbres par une pléiade d'étoiles »⁶, il nous dit que « le ciel commença à s'éclaircir »⁶, « des silhouettes de collines noires se dessinaient dans le ciel »⁶, « soudain [...] le soleil apparut »⁶. Il continue de cette manière à détailler les étapes de la création de ce monde : « Et la Voix poursuivait son chant »⁶. L'omniprésence de cette voix nous prouve qu'une figure divine est déjà présente au commencement, Aslan *est* déjà dans le Néant, et il crée le monde.

3.1.2 *Figure christique*

Ce n'est que dans le tome 7, *La dernière bataille*, qu'on apprend l'existence d'une entité divine supérieure à Aslan, lorsqu'une voix jure « au nom d'Aslan et du père d'Aslan, le grand empereur d'au-delà-des-mers ». Alors que cet empereur ne reste qu'une figure abstraite, Aslan vit et agit au sein de Narnia ; ces réalités sont comparables respectivement à Dieu le Père et au Christ, figure sacrée venue sur Terre se mêler aux hommes. En effet, dans les derniers chapitres de *L'Odyssée du Passeur d'aurore*, l'auteur nous apprend que l'Empereur vit au-delà des mers, au « Bout-du-Monde », qu'il décrit comme étant une immense montagne, symbole divin.

⁶ C. S. Lewis, *Le Monde de Narnia, Tome 1 : Le Neveu du magicien*, Paris, Gallimard Jeunesse (Coll. « Folio Junior »), 2001, 212 p.

De plus, il y a dans le film que nous étudions, ainsi que dans le volume correspondant, c'est à dire *Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique*, des similitudes évidentes entre le personnage d'Aslan et le Christ. Ainsi, le parcours humiliant du lion parmi les créatures du royaume de la Sorcière Blanche durant lequel il est roué de coups, rasé et tourné en dérision, et enfin ligoté sur une table de pierre, n'est pas sans rappeler la Passion du Christ et la Crucifixion. Il se trouve par ailleurs que si Aslan se trouve dans cette situation, c'est parce qu'il s'est sacrifié pour racheter la faute commise par le jeune Edmund Pevensie qui, comme Judas l'a fait avec Jésus, avait trahi la communauté de Narnia en se rangeant du côté de la Sorcière blanche ; cette action rappelle très clairement le sacrifice du Christ pour le rachat des péchés des hommes.

À celui qui nous a aimés, qui nous a lavés de nos péchés par son sang, et qui nous a faits rois et prêtres de Dieu, son Père, à lui la gloire et la puissance des siècles des siècles ! Amen !

(Apocalypse, chap. 1, v. 6)

Enfin, quelques heures après avoir été laissé pour mort sur la table de pierre qui fut le lieu de son sacrifice, Aslan offre aux deux fillettes Pevensie le spectacle de sa résurrection. La force qui anime le lion lorsqu'il ressuscite est décrite comme étant « la plus puissante magie venue d'avant la nuit des temps »⁷. Devant leur incompréhension, il s'explique en ces termes : « Si une victime consentante, qui n'avait pas commis de trahison, était tuée à la place d'un traître, [...] la mort elle-même serait vaincue »⁷. Dans ce cas par contre, on note une différence avec la Bible, qui nous apprend que c'est sans être vu de quiconque que Jésus a ressuscité⁸.

3.2 Éléments divers

⁷ C. S. Lewis, *Le Monde de Narnia, Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*, Paris, Gallimard Jeunesse (Coll. « Folio Junior »), 2001, 195 p.

⁸ Évangile selon Saint Matthieu 28, 1-7.

À côté d'Aslan, qui est sans conteste le symbole le plus lié à la tradition biblique dans l'œuvre sur laquelle nous travaillons, on note d'autres éléments, à moindre échelle, qui peuvent être lus en lien avec la Bible.

La figure à laquelle s'oppose Aslan est la Sorcière Blanche, que certains assimilent au Diable personnifié, à l'Antéchrist⁹. Nous n'allons pas développer cette similitude dans ce travail, car les indices figurant dans *Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique* sont insuffisants. On peut néanmoins remarquer que Charn, son royaume, vit un hiver éternel et n'est peuplé que de créatures monstrueuses asservies par la Sorcière.

Cette dernière tient à capturer les enfants Pevensie, car une ancienne prophétie prédit que leur destin est de renverser son pouvoir : « Lorsque la chair d'Adam et les os d'Adam seront sur le trône de Cair Paravel [le château des rois et reines de Narnia], le temps des malheurs sera à jamais révolu. ». Que ce soit dans cette prophétie ou dans la bouche des diverses créatures, les enfants sont très souvent appelés « fils d'Adam » et « filles d'Ève », ce qui constitue une référence, totalement explicite dans ce cas, aux premiers hommes créés par Dieu et au texte biblique.

⁹ Durathor, « La Défense de Narnia », *Revue Polaire*, 23 novembre 2008, <http://www.revue-polaire.com/spip.php?article215>, consulté le 31 mars 2010.

4 CONCLUSION

En nous penchant sur l'adaptation cinématographique par les studios Disney du premier tome du *Monde de Narnia* rédigé par Clive Staples Lewis, et ce tout en éclairant notre analyse au moyen d'éléments tirés des autres tomes de la série, nous avons rapidement pu remarquer que s'il n'est pas présenté comme le héros de l'histoire, le lion Aslan en est pourtant la figure centrale, et surtout la plus connotée religieusement. En effet, ce seul épisode de la série nous le présente déjà comme figure non seulement divine (celle du Dieu Créateur) mais aussi christique. D'autres éléments sont également venus étayer la thèse selon laquelle certains points de Narnia sont fortement inspirés de la Bible et plus particulièrement de quelques thèmes bibliques.

Tous ces liens avec le texte biblique n'ont évidemment que l'importance que l'on choisit de leur donner, comme c'est le cas lorsqu'il s'agit de l'interprétation d'un item, qu'il s'agisse d'un texte, d'un objet d'art, ou de quoi que ce soit d'autre. On ne peut que relever des points qui interpellent, tandis que chacun leur accorde une valeur se situant sur une échelle très variable ; c'est ce que nous avons tâché de faire dans le présent travail.

5 BIBLIOGRAPHIE

5.1 Sources primaires

- ADAMSON Andrew, *Le Monde de Narnia : Chapitre 1 - Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique*, titre original *The Chronicles of Narnia : The Lion, the Witch and the Wardrobe*, États-Unis, Walt Disney Pictures et Walden Media (distribué par Buena Vista International), 2005.
- LEWIS Clive Staples, *Le Monde de Narnia, Tome 1 : Le Neveu du magicien*, traduction de Cécile DUTHEIL DE LA ROCHÈRE, Paris, Gallimard Jeunesse (Coll. « Folio Junior »), 2001, 212 p.
- LEWIS Clive Staples, *Le Monde de Narnia, Tome 2 : Le Lion, la Sorcière Blanche et l'Armoire Magique*, traduction d'Anne-Marie DALMAIS, Paris, Gallimard Jeunesse (Coll. « Folio Junior »), 2001, 195 p.
- LEWIS Clive Staples, *Le Monde de Narnia, Tome 3 : Le Cheval et son écuyer*, traduction de Philippe MORGAUT, Paris, Gallimard Jeunesse (Coll. « Folio Junior »), 2001, 232 p.
- LEWIS Clive Staples, *Le Monde de Narnia, Tome 4 : Le Prince Caspian*, traduction d'Anne-Marie DALMAIS, Paris, Gallimard Jeunesse (Coll. « Folio Junior »), 2001, 234 p.
- LEWIS Clive Staples, *Le Monde de Narnia, Tome 5 : L'Odyssée du passeur d'aurore*, traduction de Philippe MORGAUT, Paris, Gallimard Jeunesse (Coll. « Folio Junior »), 2001, 260 p.
- LEWIS Clive Staples, *Le Monde de Narnia, Tome 6 : Le Fauteuil d'argent*, traduction de Philippe MORGAUT, Paris, Gallimard Jeunesse (Coll. « Folio Junior »), 2001, 254 p.
- LEWIS Clive Staples, *Le Monde de Narnia, Tome 7 : La Dernière Bataille*, traduction de Philippe MORGAUT, Paris, Gallimard Jeunesse (Coll. « Folio Junior »), 2001, 216 p.
- La Bible : Ancien Testament*, version Chanoine Crampon, 1923 consultable sur http://fr.wikisource.org/wiki/Ancien_Testament_-_Crampon
- La Bible : Nouveau Testament*, version Chanoine Crampon, 1923 consultable sur http://fr.wikisource.org/wiki/Nouveau_Testament_-_Crampon

5.2 Sources secondaires

- DURATHOR [pseudonyme], « La Défense de Narnia », *Revue Polaire*, 23 novembre 2008, <http://www.revue-polaire.com/spip.php?article215>, consulté le 31 mars 2010.

- MICHIELS A., « L'étude des textes bibliques dans la formation philologique et littéraire », *University of Liège: English Language and Linguistics Department*, date de création et/ou mise à jour de la page inconnue, <http://promethee.philo.ulg.ac.be/engdep1/download/bible/ARTBIBLE.HTM>, consulté le 31 mars 2010.
- RAMSLEAD Ken et Walter Kim, « Chroniques de Narnia », *Espoir : bimensuel de l'Armée du Salut*, 12 (juin - juillet 2008), pp. 1-2.
- TESTOT Laurent, « Bible et littérature, regards croisés », *Sciences Humaines*, 168 (février 2006), page inconnue, repris sur *Sciences Humaines, articles, encyclopédie, magazine des sciences de l'homme et de la société*, http://www.scienceshumaines.com/-0abible-et-litterature-2c-regards-croises-0a_fr_5525.html, consulté le 31 mars 2010.
- [Nom inconnu] James, « Le Monde de Narnia – Les Personnages – James », *James*, 29 mars 2007, <http://blog.francetv.fr/James/index.php/2007/03/29/50125-le-monde-de-narnia---les-personnages>, consulté le 26 mars 2010.
- [Auteur inconnu], « Le monde de Narnia : chapitre 1 - le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique (2005) », *The Internet Movie Database*, date de création et/ou mise à jour de la page inconnue, <http://www.imdb.fr/title/tt0363771>, consulté le 11 mars 2010.
- [Auteur inconnu], « Le Monde de Narnia : Chapitre 1 - Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique », *AlloCiné*, date de création et/ou mise à jour de la page inconnue, http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=47220.html, consulté le 11 mars 2010.
- [Auteur inconnu], « Les personnages du tome : Le lion, la sorcière blanche et l'armoire magique », *Le monde de Narnia : La ressource francophone*, 2005-2006, http://blog.narnia.ch/fr/index.php?option=com_pkr_explore&task=personnage&livre_id=2&Itemid=77, consulté le 26 mars 2010.

TABLE DES MATIÈRES

1	INTRODUCTION	2
2	LE MONDE DE NARNIA	3
2.1	Présentation de la série.....	3
2.1.1	<i>Les différents tomes</i>	3
2.1.2	<i>Au cinéma</i>	3
2.2	Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique.....	4
2.2.1	<i>Résumé du film</i>	4
2.2.2	<i>Personnages principaux</i>	6
3	LIENS AVEC LA BIBLE	8
3.1	Le lion Aslan	8
3.1.1	<i>Figure divine</i>	8
3.1.2	<i>Figure christique</i>	9
3.2	Éléments divers	10
4	CONCLUSION.....	12
5	BIBLIOGRAPHIE.....	13
5.1	Sources primaires	13
5.2	Sources secondaires	13